

Catalogue collectif des manuscrits des archives canadiennes/Union list of manuscripts in Canada repositories. Projet conjoint des Archives publiques du Canada et du Conseil canadien de recherches sur les humanités. Édition révisée, 2 volumes. Archives publiques du Canada, Ottawa, 1975. Directeur : Robert S. Gordon, éditeur : E. Grace Maurice. 1 578 p.

Pierre Dufour et Gérard Goyer

Volume 29, numéro 4, mars 1976

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303490ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303490ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dufour, P. & Goyer, G. (1976). Compte rendu de [*Catalogue collectif des manuscrits des archives canadiennes/Union list of manuscripts in Canada repositories*]. Projet conjoint des Archives publiques du Canada et du Conseil canadien de recherches sur les humanités. Édition révisée, 2 volumes. Archives publiques du Canada, Ottawa, 1975. Directeur : Robert S. Gordon, éditeur : E. Grace Maurice. 1 578 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 29(4), 579–582. <https://doi.org/10.7202/303490ar>

Catalogue collectif des manuscrits des archives canadiennes/Union list of manuscripts in Canadian repositories. Projet conjoint des Archives publiques du Canada et du Conseil canadien de recherches sur les humanités. Édition révisée. 2 volumes. Archives publiques du Canada, Ottawa, 1975. Directeur: Robert S. Gordon. Éditeur: E. Grace Maurice. 1,578 pages.

La présente édition du *Catalogue collectif des manuscrits des archives canadiennes*, qui répertorie et décrit les principaux fonds de manuscrits conservés dans les dépôts d'archives canadiens, est une version revue et augmentée d'un premier répertoire publié en 1968, grâce aux efforts conjoints des Archives publiques du Canada et du Conseil canadien de recherches sur les humanités. Cette seconde édition comporte des changements importants par rapport à la première dont l'augmentation du nombre de dépôts participants et celui des descriptions de fonds.

L'édition de 1968 comptait 124 dépôts d'archives participants et un peu plus de 11,100 descriptions de fonds; le nombre de dépôts participants est passé à 171 dans la nouvelle édition et celui des fonds décrits à environ

27.000. De plus, une liste alphabétique de tous les fonds conservés dans chaque dépôt d'archives participant précède l'index. En raison de ces nombreux ajouts, le nouveau catalogue a été publié en deux volumes. Jusqu'à la reliure qui marque une nette amélioration sur celle de la première édition; plus robuste, elle convient mieux à la « vocation » d'un ouvrage de référence: supporter de nombreuses manipulations sans souffrir d'effritement précoce.

« Le nombre des dépôts participants est passé à 171 », indique-t-on dans l'introduction de cette « version revue et augmentée » du premier répertoire. Mais ce que l'introduction néglige de mentionner, c'est qu'il s'agit aussi d'une version « amputée »; des 124 dépôts d'archives participants à la première édition, 24 sont en effet disparus du nouveau répertoire. En réalité ce dernier s'est enrichi de la participation de 71 nouveaux dépôts et non de 47 comme le laisse supposer l'introduction. En 1968, 19% des dépôts participants étaient québécois et 38% ontariens; dans la deuxième édition, la participation du Québec est passée à 28% pendant que celle de l'Ontario y demeure stable même si le nombre de dépôts ontariens a augmenté. Peut-on y voir l'indice d'un réel effort de la part des archivistes québécois, depuis sept ans, pour rendre les archives plus accessibles au public ?

Parmi les principaux dépôts d'archives québécois inscrits au *Catalogue*, mentionnons les Archives nationales (Québec et Montréal), la plupart des universités, les archevêchés de Québec et de Montréal et l'évêché de Chicoutimi, quelques collèges et séminaires (Chicoutimi, Lévis, Québec, Rigaud, La Pocatière, Trois-Rivières) et nombre de congrégations religieuses (Capucins, CND, CSV, Dominicains, FEC, Jésuites, Pères de Sainte-Croix, Sœurs de Sainte-Anne, Sœurs Grises, Ursulines).

Un titre établi au nom des personnes, physiques ou morales, et des organismes gouvernementaux qui ont reçu, créé ou accumulé des documents d'archives, coiffe chacune des quelque 27.000 descriptions de fonds. Ces titres fournissent, quant au nom des individus, des renseignements d'ordre personnel comme les dates de naissance et de décès, les principales occupations et le lieu de résidence, et quant aux organismes, les dates d'existence. Les descriptions de contenu comme telles des fonds renseignent suffisamment sur la nature (originaux, microfilms, transcriptions, etc.), les quantités (pages, pieds, bobines) et les dates extrêmes des documents. Elles donnent également une bonne idée de la teneur et des principales divisions des fonds: correspondance, notes, journal, coupures de presse, etc. Ainsi conçus et présentés, les titres des notices et les descriptions des fonds permettent non seulement aux chercheurs de connaître l'existence d'une source, mais aussi d'en déterminer l'utilité pour leur recherche. Toutefois, au lieu d'inciter les chercheurs à s'informer auprès des différents dépôts d'archives participants, le *Catalogue* aurait peut-être pu leur fournir immédiatement les conditions de consultation des documents de date récente. Toujours au chapitre des suggestions, le *Catalogue* pourrait signaler les ins-

truments de recherche (catalogues et inventaires) publiés qui concernent les fonds décrits. Il indique, certes, les inventaires publiés par les APC lorsqu'il y a lieu, mais en étendant cette pratique aux instruments de recherche publiés ailleurs (par exemple, le *Catalogue de la collection Baby*, l'*Inventaire de la collection La Fontaine*), le *Catalogue* se rendrait encore plus indispensable aux chercheurs.

Même si « toutes les notices descriptives du premier C.C.M. ont été vérifiées et plusieurs ont été augmentées », il semble que quelques descriptions de fonds soient disparues de la première à la seconde édition. En effet, où sont passés les documents originaux concernant « Harper, William, Moncton, N.B., Storekeeper » (C.C.M., 1968, p. 266), ceux ayant trait à la barque « Abram Young » (*Ibid.*, p. 1), ou encore les transcriptions de documents concernant « Dieskau, Ludwig August, Baron, 1701-1767, Army officer » (*Ibid.*, p. 172)? Incidemment, ces fonds — et d'autres encore — faisaient partie des 24 dépôts d'archives disparus de la seconde édition. Par contre, la Bibliothèque du parlement, à Ottawa, a participé aux deux éditions et les fonds de manuscrits suivants qu'elle possédait en 1968, se sont « égarés » depuis : « Halifax, N.S., St. Luke's (Anglican) Church » et « Halifax, N.S., St. Paul's (Anglican) Church », ce dernier fonds totalisant d'ailleurs douze pieds. Les chercheurs devront-ils, dès lors, consulter simultanément les deux éditions ?

L'utilisation d'un ordinateur pour le traitement d'une masse imposante de données d'archives et pour l'impression même d'un catalogue de la sorte, est fort utile — voire indispensable — et évite nombre d'erreurs. Si l'on n'y prend garde toutefois, elle donne lieu à des répétitions inutiles et à des présentations cocasses. En effet, si un ordinateur ne peut « établir de distinction entre deux noms de personnes identiques », il ne peut a fortiori faire de rapprochement entre deux inscriptions différentes du nom d'une même personne. Ainsi, au niveau des titres des descriptions de fonds, le même personnage ou le même sujet font souvent l'objet de plusieurs entrées : trois pour Gustave Lanctôt, deux pour Thomas Douglas Selkirk, deux pour la paroisse Saint-Pierre de Caraquet... Une description de fonds s'est même vue accorder trois entrées distinctes et consécutives (V. George Blair) alors qu'elle réfère en des termes absolument identiques au même document, en provenance du même dépôt et présenté sous la même cote. Une lecture attentive des épreuves aurait pu remédier à ce problème de la multiplication des titres des descriptions de fonds.

L'index détaillé, qui apparaît à la fin du deuxième volume, permet aux chercheurs de retrouver tous les noms de personnes, physiques ou morales, les noms de lieux et les principaux sujets mentionnés dans les notices descriptives, ce qui est une nette amélioration sur celui de l'édition précédente qui ne fournissait que les principaux noms. Cependant plusieurs améliorations peuvent y être assez facilement apportées. On pourrait y éviter, comme pour les titres des descriptions de fonds, les entrées répétées pour un même personnage (V. Elgin, Diefenbaker, etc.). Par contre, pourquoi ne

pas inclure dans l'index les titres des fonds décrits dans le *Catalogue* comme les Archives publiques ont d'ailleurs l'habitude de le faire pour leurs inventaires des manuscrits (V. *Inventaire*, MG 22-MG 25, etc.)? L'index comme tel ne comporte aucun renvoi et ce n'est pas la liste des principaux renvois (p. 1,498) qui supplée à cette lacune. On aurait pu facilement faire des renvois pour Durham, Elgin et beaucoup d'autres personnages; on ne trouve rien non plus sous Ohio, Mississippi et Florida lorsqu'il existe une entrée dans l'index aussi « précise » que « Discoveries, Ohio, Mississippi, Florida »! Notons encore que les noms de famille composés, pour lesquels il n'y a pas de renvoi, ne sont pas toujours présentés de la même façon; par exemple, des membres de la famille LeMoyné de Longueuil sont classés sous Longueuil, d'autres sous LeMoyné. Malgré les explications fournies au début du *Catalogue*, souhaitons enfin que l'ordre alphabétique de classement, tant pour l'index que pour les titres des notices, soit rétabli pour la prochaine édition...

Malgré un silence inexplicable sur la disparition de 24 dépôts d'archives ayant participé à la première édition, et partant, sur les fonds y conservés, malgré ses lacunes et ses imprécisions d'ordre surtout technique, le *Catalogue collectif des manuscrits des archives canadiennes* demeure, somme toute, un outil indispensable pour les chercheurs dont le travail repose en grande partie sur la connaissance des documents déposés dans les archives, les musées, les bibliothèques, publics ou privés.

*Groupe de recherche et d'étude
en histoire du Québec*

PIERRE DUFOUR et GÉRARD GOYER